




Disponible en ligne sur  
 ScienceDirect  
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France  
  
www.em-consulte.com



MÉMOIRE ORIGINAL

## Séquelles cutanéomuqueuses et oculaires des SJS et de Lyell

Stevens-Johnson and Lyell syndromes: Mucocutaneous and ocular sequels in 43 cases

A. Fellahi<sup>a,\*</sup>, K. Zouhair<sup>a</sup>, A. Amraoui<sup>b</sup>, H. Benchikhi<sup>a</sup>

<sup>a</sup> Service de dermatologie-vénéréologie, CHU Ibn Rochd, Casablanca, Maroc

<sup>b</sup> Service d'ophtalmologie, hôpital 20 Août 1953, Casablanca, Maroc

Reçu le 17 juin 2010 ; accepté le 20 octobre 2010  
Disponible sur Internet le 15 décembre 2010

### MOTS CLÉS

Syndrome de Lyell ;  
Syndrome de  
Stevens-Johnson ;  
Séquelles ;  
Ongles ;  
Yeux

### Résumé

**Introduction.** – Les séquelles ophtalmiques des syndromes de Stevens-Johnson (SJS) et de Lyell sont réputées graves ; leurs séquelles cutanéomuqueuses peuvent mettre en jeu le pronostic fonctionnel et social. Le but de cette étude est de décrire ces séquelles dans le contexte du Maroc.

**Malades et méthodes.** – Cette étude rétrospective a concerné tous les malades hospitalisés dans le service de dermatologie du CHU Ibn Rochd de Casablanca pour un syndrome de Lyell ou de Stevens-Johnson. L'étude s'est déroulée de janvier 1986 à décembre 2006. Les séquelles cutanéomuqueuses et oculaires ont été relevées au cours du suivi des patients.

**Résultats.** – Pendant cette période de 21 ans, 43 cas de syndrome de Lyell ou de SJS ont pu être analysés. Les malades étaient 25 femmes et 18 hommes ; leur âge moyen était de 28 ans. Les formes cliniques étaient réparties en 32 cas de syndrome de Lyell, six cas de SJS et cinq cas de forme intermédiaire SJS-Lyell. Le recul moyen était de trois ans. Sur le plan cutané et muqueux, à la phase séquellaire, 72 % des patients avaient des macules cicatricielles hyperchromiques diffuses ; une photosensibilité était présente chez 70 % d'entre eux, un effluvium télogène chez 23 %, une hypersudation chez 19 %, une chute des ongles chez 19 %, des brides vaginales chez 5 % (deux cas). À la phase chronique, 70 % des patients avaient une photophobie avec larmoiement chronique. Des malpositions palpébrales étaient notées dans

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : ihallef@yahoo.fr (A. Fellahi).

**KEYWORDS**

Toxic epidermal necrolysis;  
Stevens-Johnson syndrome;  
Sequelae;  
Nails;  
Eye

21% des cas, à type d'ectropion ( $n=6$ ) ou d'entropion avec cils trichiasiques ( $n=3$ ); 30% des patients (13 cas) avaient un symblépharon. Des complications cornéennes à type de kératite ponctuée superficielle étaient notées dans 42% des cas et étaient associées à une néovascularisation dans cinq cas. Une sécheresse oculaire était objectivée chez 56% des patients (24 cas).

*Conclusion.* – Cette étude confirme la réalité des séquelles ophtalmologiques, cutanées et muqueuses des SJS et de Lyell. Le retentissement de ces séquelles sur l'insertion professionnelle et sociale de nos patients en majorité jeunes est majeur.

© 2010 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

**Summary**

*Introduction.* – The ophthalmic sequelae of Stevens-Johnson and Lyell syndromes are deemed serious, and their mucocutaneous syndromes can adversely affect social and functional outcomes. The aim of this study is to describe these sequelae in Morocco.

*Methods.* – This retrospective study involved all patients hospitalized in the dermatology department of the Ibn Rochd University Hospital in Casablanca for toxic epidermal necrolysis or Stevens-Johnson syndrome (SJS). The study period lasted from January 1986 to December 2006. Mucosal, cutaneous and ocular sequelae of these diseases were identified during follow-up.

*Results.* – During this 21-year period, 43 cases of Lyell syndrome and SJS were analyzed. Twenty-five women and 18 men were included and the average age was 28 years. Clinical forms were as follow: Lyell's syndrome: 32 cases; SJS: six cases; intermediary Lyell-SJS form: five cases. Average follow-up was 3 years. Concerning mucocutaneous sequelae, 72% of patients had diffuse hyperchromic macules with scarring, photosensitivity was noted in 70% of cases, telogen effluvium was seen in 10 cases, abnormal sweating was noted in eight cases, nail loss was seen in eight cases, and vaginal bands were noted in two cases. In the chronic phase, 70% of patients had photophobia with chronic lacrimation. Eyelid malposition was noted in 21% of cases: ectropion ( $n=6$ ), entropion with trichiasis ( $n=3$ ) and symblepharon in 13 cases (30%). Corneal complications involving superficial punctate keratitis were noted in 42% of cases and were associated with corneal neovascularisation in five cases. Finally, bilateral dry eye syndrome was seen in 24 cases (56%).

*Conclusion.* – Our study confirms the reality of ocular, and mucocutaneous sequelae of Stevens-Johnson and Lyell syndromes. Ocular sequelae are dramatic, while cutaneous sequelae are unsightly. These sequelae have marked repercussions on the social and professional integration of our patients, most of whom were young.

© 2010 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Peu d'études publiées décrivent les séquelles à long terme des syndromes de Stevens-Johnson (SJS) et de Lyell. Les séquelles ophtalmiques sont réputées graves et les séquelles cutanéomuqueuses peuvent mettre en jeu le pronostic fonctionnel et social [1–7]. Le but de notre travail était de décrire ces séquelles dans le contexte du Maroc.

**Malades et méthodes**

Nous avons mené une étude rétrospective monocentrique qui a concerné tous les patients hospitalisés dans le service de dermatologie du CHU Ibn Rochd de Casablanca pour un syndrome de Lyell ou de Stevens-Johnson, ou une forme intermédiaire SJS-Lyell. Les critères énoncés par Bastuj-Garin et al. étaient appliqués pour définir SJS, syndrome de Lyell et forme intermédiaire SJS-Lyell [8,9].

L'étude s'est déroulée de janvier 1986 à décembre 2006. Les dossiers ont été exploités selon une fiche pré-établie précisant âge, sexe, existence de comorbidités, forme clinique, données de l'examen clinique, médicaments incriminés, traitement, durée du suivi après hospitalisation et évolution, mentionnant notamment les éventuelles

séquelles spécifiques des toxidermies graves. La phase de séquelles était définie par la période s'étendant au-delà de trois mois après l'épisode initial de toxidermie.

**Résultats****Population étudiée**

Quatre-vingt-six dossiers ont été colligés. Dix-sept malades (20%) sont décédés pendant leur hospitalisation initiale et 26 ont été perdus de vue au cours du suivi. Quarante-trois dossiers (50%) ont donc pu être analysés. L'âge moyen était de 28 ans (six à 71 ans); 72% des patients avaient moins de 35 ans, dont trois enfants âgés respectivement de six, 13 et 15 ans. La répartition selon le sexe était de 25 femmes pour 18 hommes.

Les formes cliniques étaient à type de syndrome de Lyell dans 32 cas, SJS dans six cas et forme intermédiaire dans cinq cas. L'étendue du décollement cutané dépassait 50% de la surface corporelle dans 60% des cas ( $n=26$ ). Les lésions touchaient les membres inférieurs dans 91% des cas ( $n=39$ ), le tronc et le visage dans 60% des cas ( $n=26$ ). Les

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/3187907>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/3187907>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)